



HAL
open science

La majuscule flottante. Remarques sur l'orthographe des noms propres composés (type 'NAdj')

Michel Mathieu-Colas

► **To cite this version:**

Michel Mathieu-Colas. La majuscule flottante. Remarques sur l'orthographe des noms propres composés (type 'NAdj'). Bulletin de linguistique appliquée et générale, Presses Universitaires de Franche-Comté, 1998, pp.123-144. halshs-00433849

HAL Id: halshs-00433849

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00433849>

Submitted on 30 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Michel MATHIEU-COLAS

Laboratoire de linguistique informatique (LLI)
Université Paris 13, CNRS-INaLF, UMR 7546

LA MAJUSCULE FLOTTANTE

REMARQUES SUR L'ORTHOGRAPHE DES NOMS PROPRES COMPOSÉS (TYPE *NAdj*)

1. De la relativité des normes

Etudiant les noms propres de type *NAdj* (Nom + Adjectif, par ex. : *le mont Blanc, le Massif central, la Montagne Noire, les Alpes-Maritimes*), nous n'avons pu manquer d'être frappé par les incertitudes orthographiques qui affectent ce genre de formations, concernant principalement l'emploi de la majuscule. Elles représentent une difficulté non négligeable pour le traitement automatique des formes figées.

Certes, il existe des « règles », aussi précises que contraignantes, et que décrivent minutieusement les dictionnaires orthographiques et autres guides du bon usage. Qu'on se reporte par exemple au *Code typographique* de 1928 : plus de vingt pages sont consacrées aux normes d'emploi des majuscules, avec rubriques et sous-rubriques, « remarques et exceptions », soit au total une bonne centaine de cas distincts (dont un tiers environ concernent le type *NAdj*). Voici, à titre d'illustration, un extrait relatif aux noms de peuples et de dynasties (pp. 62-64) :

« On met une grande capitale [...] :

7° Aux noms de *peuples* et d'*habitants de villes* [...].

Remarque. — Si le nom de peuple se compose de deux mots dont l'ensemble est inséparable, chacun de ces mots s'écrit avec une capitale :

Les Bituriges Cubes,
Les Tartares Mandchous.

Exceptions. — Le second de ces mots devient adjectif et s'écrit avec une minuscule lorsqu'il désigne le lieu, la province, l'État d'où le peuple est originaire :

Les Américains boliviens, les Canadiens français.

ou la puissance à laquelle ils sont soumis :

Les Cosaques russes.

ou la position géographique, le lieu qu'occupe un peuple par rapport à un autre :

Les Gaulois cisalpins [...].

8° Aux *noms patronymiques* formés du nom d'un chef de race donné à ses descendants :

Les Abassides, les Bourbons, les Mérovingiens, les Capétiens, les Habsbourgs.

Remarque. — Les noms de dynasties conservent la grande capitale lorsqu'ils sont précédés du nom de peuple sur lequel ces dynasties ont régné :

Les Francs Mérovingiens, les Turcs Osmanlis.

Mais lorsque ces noms suivent un nom commun, ils deviennent adjectifs qualificatifs et s'écrivent avec une minuscule :

La dynastie mérovingienne,
Les califes abassides. »

On en dirait autant des « dictionnaires orthographiques » (de Sève et Perrot 1950 à Jouette 1995) ou des « dictionnaires de difficultés » (de Thomas 1956 à Girodet 1988) ; tous s'attachent à décrire, avec beaucoup de soin, les mille et un secrets des majuscules. A. Doppagne (1979), aussi bien, ne craint pas de leur consacrer un ouvrage de cent pages...

On serait donc en droit de penser qu'il existe à ce sujet des normes graphiques universelles, certes complexes et subtiles, mais tout au moins précises et stables, permettant de déterminer dans tous les cas la forme convenable.

L'observation montre qu'il n'en est rien. Si chaque auteur présente ses règles sous une forme impérative, on note de l'un à l'autre un certain nombre de divergences qui, dissipant l'illusion d'une norme universelle, ne font que mettre en évidence l'instabilité du système.

Comparons le *Dictionnaire d'orthographe* d'André Jouette (1995) et le *Dictionnaire typographique* de Jean-Yves Dournon (1984) :

A. JOUETTE	J.-Y. DOURNON
l'armée rouge (ou l'armée Rouge)	l'Armée Rouge (s.v. armée)
la Chambre ardente	la chambre ardente (s.v. chambre)
les chevaliers Teutoniques	les chevaliers teutoniques (s.v. ordres)
Côte fleurie, Côte vermeille	la Côte Fleurie, la Côte Vermeille (s.v. géographie)
la cour Carrée (du Louvre)	la Cour carrée (s.v. monuments)
les jeux Olympiques (ou les Jeux olympiques)	les Jeux Olympiques (s.v. compétitions)
le mardi gras	le Mardi gras (s.v. fêtes)
la Montagne Noire	la Montagne noire (s.v. géographie)
les Nations unies	les Nations Unies (s.v. institutions)
la république Argentine	la République argentine (s.v. pays)

Il en va de même pour les autres ouvrages (voir la liste des abréviations, à la fin de l'article) :

les Fourches Caudines (ORT)	les fourches Caudines (GIR)
le Massif central (JOU, GIR)	le massif Central (ORT)
l'océan Glacial Arctique (DOU:841)	l'océan Glacial arctique (DOP:42)
le Salon carré (GIR)	le salon Carré (JOU)
la Société générale (JOU)	la Société Générale (GIR:889)
le Vendredi saint (GRE:160 ; cf. DOP:35)	le vendredi saint (HAN:564, DOP:34)
la Voie lactée (DOP:54)	la voie lactée (ORT)
etc.	etc.

Bien plus, il peut se faire qu'un même auteur se contredise d'une page à l'autre. Voir par exemple Jouette 1995 :

l'Esprit saint (s.v. esprit)	l'Esprit-Saint (s.v. saint)
le Pari mutuel urbain (s.v. mutuel)	le pari mutuel urbain (s.v. pari)
les Pères Blancs (s.v. père)	les Pères blancs (s.v. blanc)
le prince charmant (s.v. prince)	le Prince Charmant (s.v. charmant)
la princesse Palatine (s.v. princesse)	la Princesse Palatine (s.v. palatin)
la République dominicaine (s.v. république)	la république Dominicaine (s.v. dominicain)

Déjà Grevisse (1980:160) le remarquait, à propos du *Dictionnaire de l'Académie* : « L'Académie écrit : [...] *la Terre Sainte* [...] *la Semaine sainte*... » Mais elle « n'est pas conséquente avec elle-même ; ainsi elle écrit : au mot *jeudi* : *la semaine sainte* ; — au mot *vendredi* : *la Semaine Sainte* ; — au mot *lieu* : *la terre sainte* ».

2. Problèmes de lisibilité

La situation n'est guère plus simple si l'on considère les dictionnaires usuels. Il n'est pas rare, au demeurant, que le mode de présentation ne permette même pas de *discerner* les majuscules, et cela pour plusieurs raisons.

Dictionnaires de langue. — Pour un grand nombre de composés, l'emploi systématique des majuscules à l'initiale, joint à l'absence de déterminant, prive le lecteur de tout moyen de discrimination : le *Petit Larousse* (1984) écrit *Pères blancs* comme *Métal blanc*, *Terre sainte* comme *Terre vierge*, *Voie sacrée* et *Voie lactée* comme *Voie publique* et *Voie humide*, sans qu'on puisse savoir, faute d'un critère distinctif, si certaines de ces séquences comportent ou non une majuscule¹.

Dictionnaires de noms propres. — Si certains dictionnaires, comme le *Petit Larousse* (1984, Partie noms propres), distinguent soigneusement, dans la présentation des articles, les majuscules des minuscules :

Appienne (voie), lombarde (Ligue), sociale (guerre)

ou utilisent un double jeu de lettres capitales :

MARAIS POITEVIN, MONTAGNE NOIRE

il n'en va pas toujours ainsi.

Le cas du *Petit Robert 2* (1984) est significatif. L'opposition entre majuscules et minuscules ne fonctionne pas toujours, à l'évidence, selon des critères orthographiques :

1. La présence éventuelle d'une majuscule à l'adjectif ne lève pas l'ambiguïté : quand le *Lexis*, par exemple, écrit *Voie Sacrée* (s.v. *sacré*), rien n'indique si le mot *voie* comporte lui-même une capitale. Disons, pour employer la terminologie de Doppagne 1979, que la « fonction démarcative » de la majuscule oblitère, en l'occurrence, sa « fonction distinctive ».

Communiste français (parti), Fédéraliste (Parti)

et l'emploi de capitales indifférenciées peut être source de confusion :

MARAIS POITEVIN, MONTAGNE NOIRE

Il en résulte qu'on doit souvent lire le texte de l'article avant de pouvoir se prononcer. Comment faut-il écrire *le (C)omtat (V)enaissin* ? On trouve, à la lettre V :

VENAISSIN (comtat) → COMTAT VENAISSIN ;

on se reporte donc à C : COMTAT VENAISSIN..., où l'on peut enfin lire, parce que intégrée dans une phrase, une graphie explicite : « Venasque, qui en fut longtemps la capitale, a donné son nom au comtat Venaissin ». Voir de même, sous *Salique (loi)* : « la loi salique » ; à MONTAGNE NOIRE : « la montagne Noire », etc. Parfois même, il faut mettre à contribution d'autres articles pour déterminer la graphie ! Comment écrire *Fédéraliste (Parti)* et MONTAGNE BLANCHE ? On devra consulter des termes apparentés :

« A la tête du parti fédéraliste... » (à HAMILTON [Alexander])

« Vaincu à la Montagne Blanche... » (à FRÉDÉRIC V)

La détection des majuscules relève ici du jeu de piste...

3. Contradictions internes

En supposant que soit surmonté ce premier ensemble de difficultés, il faut encore tenir compte de la présence éventuelle de contradictions internes, comme dans les exemples suivants.

Dictionnaires de langue

LEXIS (1979)

l'Afrique noire (s.v. noir) Étoile polaire (s.v. étoile)	l'Afrique Noire (s.v. africain) Étoile Polaire (s.v. polaire)
---	--

ROBERT MÉTHODIQUE (1986)

la péninsule Ibérique (s.v. péninsule) les rois mages (s.v. roi)	la péninsule ibérique (s.v. ibérique) les Rois mages (s.v. mage)
---	---

NOUVEAU PETIT ROBERT 1 (1993)

les Armées célestes (s.v. armée) Terre sainte (s.v. terre)	les armées célestes (s.v. céleste) Terre Sainte (s.v. saint) ²
---	--

GRAND ROBERT (1985)

l'Électeur Palatin (s.v. électeur) les pères conscrits (s.v. père) le prince Noir (s.v. prince)	l'électeur Palatin (s.v. palatin) l'Électeur palatin (s.v. architrésorier) les Pères conscrits (s.v. conscrit) le Prince Noir (s.v. noir)
---	--

Dictionnaires encyclopédiques et dictionnaires de noms propres

PETIT ROBERT 2 (1984)

la 1 ^{re} guerre samnite (s.v. Samnites) le Marais breton (o.a.) le Massif armoricain (s.v. Bretagne) le Massif schisteux rhénan (s.v. rhénan) la Mauritanie Césarienne / Tingitane (s.v. Mauritanie) l'ordre Teutonique (s.v. Teutoniques [chevaliers]) les pays Baltes (s.v. Baltes [pays]) le Sillon rhodanien (s.v. rhodanien)	la première guerre Samnite (s.v. Latium) le marais breton (s.v. Loire [Pays de la]) le massif armoricain (s.v. Alpes mancelles) le massif schisteux rhénan (s.v. Allemagne) le massif schisteux-rhénan (s.v. Hesse) la Maurétanie césarienne / tingitane (s.v. Algérie) l'ordre teutonique (s.v. Poméranie) les pays baltes (s.v. Alexandre III) le sillon rhodanien (s.v. Vivarais)
--	--

PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (1984, partie noms propres)

le Bosphore Cimmérien (s.v. Bosphore [royaume du]) les Chaînes dinariques (s.v. Alpes dinariques) le Corps législatif (s.v. Morny et Thiers) Dimanche rouge (s.v. Nicolas II) l'École polytechnique (s.v. Monge) Génération perdue (o.a.) Ligue lombarde (s.v. lombarde [Ligue]) ligue Achéenne (s.v. Achéenne [ligue]) la péninsule Malaise (s.v. Malaysia) le Royaume lombard-vénitien (s.v. lombard-vénitien [Royaume] et Venise)	le Bosphore cimmérien (s.v. Crimée) les chaînes Dinariques (s.v. Albanie) les chaînes dinariques (s.v. Balkans) le corps législatif (s.v. Montalembert) dimanche rouge (s.v. révolution russe de 1905) École Polytechnique (s.v. Palaiseau) la génération perdue (s.v. Fitzgerald) la ligue Lombarde (s.v. Alexandre III) la Ligue achéenne (s.v. Megalopolis) la péninsule malaise (s.v. Kra) le royaume lombard-vénitien (s.v. Milan)
---	---

2. Du moins en est-il ainsi dans le *Nouveau Petit Robert* (1993). Dans les éditions antérieures (par exemple le *Petit Robert* de 1991), les termes sont strictement inversés : on lit *Terre Sainte* s.v. *terre* et *Terre sainte* s.v. *saint*. Un tel chassé-croisé est difficilement explicable.

GRAND LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE (1960-1964)

l'armée rouge (s.v. U.R.S.S.)	l'Armée rouge (s.v. germano-soviétique [guerre])
le Bassin pannonien (s.v. pannonien [Bassin])	le bassin pannonien (s.v. Carpates)
le bloc national (s.v. bloc)	le Bloc national (s.v. chambre:819)
les casques bleus (s.v. Organisation des Nations unies)	les Casques bleus (Supplément, s.v. Organisation des Nations unies)
cordillère Annamitique (o.a.)	Cordillère annamitique (s.v. annamitique [Chaîne])
la Gaule Cisalpine (s.v. Gaule)	Gaule cisalpine (s.v. cisalpin)
la Gaule Transalpine (s.v. Gaule)	la Gaule transalpine (s.v. transalpin) ³
guerre Sociale (s.v. italique)	la guerre sociale (s.v. allié)
le Nil blanc (s.v. Nil)	Nil Blanc (s.v. Bahr el-Abiad)
Nil bleu (o.a.)	Nil Bleu (s.v. Bahr el-Azrak)

4. Conflits de dictionnaires

A plus forte raison relève-t-on des désaccords entre dictionnaires différents. Ne pouvant énumérer tous les cas observés, nous nous limiterons à quelques échantillons, pour illustrer les divers types de divergence possibles.

4.1. Formes doubles

na / Na

la garde nationale (PLI1, GLE)	la Garde nationale (GR, GDEL)
les jeunesses musicales (GR)	les Jeunesses musicales (GLE o.a.)
les palmes académiques (GR)	Palmes académiques (GIR)
le parlement anglais (GR)	le Parlement anglais (GLE)
les pâques véronaises (GR)	Pâques véronaises (PLI2 et GLE s.v. Vérone)
le quadrilatère lombard (PLI2 et PR2 s.v. Peschiera del Garda, GR)	le Quadrilatère lombard (GLE)
l'union sacrée [1914] (PR1, GR I.4)	l'Union sacrée (GLE)

na / nA

la côte chalonnaise (PLI2 s.v. Chalonnais)	la côte Chalonnaise (GLE, s.v. Chalonnaise)
le fleuve bleu (GR s.v. bleu)	le fleuve Bleu (PLI2)
guerre russo-japonaise (PLI2, GLE)	guerre Russo-Japonaise (PR2 s.v. Russo-Japonaise)
les guerres médiques / puniques (PR1, PLI2, GDEL)	les guerres Médiques / Puniques (PR2)
la péninsule ibérique (PR1 s.v. péninsule)	la péninsule Ibérique (PLI2, LEX)

3. Comparer le *Dictionnaire latin-français* de Gaffiot (Hachette, 1934) : *la Gaule belge* (s.v. *Belga*) vs *la Gaule Belgique* (s.v. *Eburones*) ; *la Gaule citérieure* ou *cisalpine* (s.v. *citerior*) vs *la Gaule Citérieure* ou *Cisalpine* (s.v. *Gallia*).

Na / nA

la Cour carrée (GR s.v. carré) la Légion thébaine (PR2 s.v. Maurice [saint]) la Ligue étolienne (PLI2 s.v. Étolie) les Tables alphonsines (PLI2 s.v. Alphonse X)	la cour Carrée (PLI2 s.v. Lescot, PR2 s.v. Louvre) la légion Thébaine (GLE s.v. Thébaine) la ligue Étolienne (PR2 s.v. Étolie, GDEL) les tables Alphonsines (PR2 s.v. Alphonse X, GDEL)
--	---

Na / NA

les Alpes dinariques / rhétiques (PLI2) la Bourgogne jurane (PLI2) / transjurane (PR2) les Carpates blanches (PR2) la Gaule cispadane (PR2, GDEL) le Jura bernois (PR2 s.v. Suisse) le Pacte atlantique (PR1 s.v. atlantique) la Volta blanche / noire / rouge (PR2)	les Alpes Dinariques / Rhétiques (GLE) la Bourgogne Jurane / Transjurane (GLE s.v. Jurane) les Carpates Blanches (GLE) la Gaule Cispadane (PLI2) le Jura Bernois (GLE o.a.) le Pacte Atlantique (GR s.v. atlantique) la Volta Blanche / Noire / Rouge (PLI2)
--	--

nA / NA

le comtat Venaissin (PLI2) les montagnes Bleues (PLI2)	le Comtat Venaissin (LEX) les Montagnes Bleues (GLE s.v. Bleues)
---	---

L'hésitation peut affecter aussi l'emploi du trait d'union :

Na / N-A⁴

les Arts déco (PR1 s.v. décoratif) les Bouffes parisiens (GR) les Pavillons noirs (PR2)	les Arts-Déco (JOU) Bouffes-Parisiens [théâtre des] (GLE) les Pavillons-Noirs (PLI2)
---	--

NA / N-A

Aiguilles Rouges [chaîne des] (PR2 s.v. Brévent) la Maison Blanche (JOU, DOU s.v. antonomase) le Moulin Rouge (GR s.v. cancan) les Pieds Noirs [Indiens] (JOU)	les Aiguilles-Rouges (PLI2, GLE) la Maison-Blanche (PLI2, PR2) le Moulin-Rouge (PLI2, JOU) les Pieds-Noirs [Indiens] (GLE)
---	---

4. Nous ne tenons pas compte ici de l'opposition régulière entre les zones géographiques et les entités politiques ou administratives : les *Alpes françaises, bernoises, centrales, maritimes* (cf. PR2 s.v. *Préalpes*) vs les *Alpes-Maritimes* (département).

4.2. Forme triples

Certains mots n'offrent pas moins de trois variantes :

na / Na / nA

la bibliothèque vaticane (cf. GLE s.v. vaticane)	la Bibliothèque vaticane (GDEL et GR s.v. vaticane)	la bibliothèque Vaticane (PR2 et GLE s.v. Nicolas V)
l'ordre teutonique (PR2 s.v. Poméranie)	l'Ordre teutonique (GR s.v. croisade, GLE s.v. Pologne)	l'ordre Teutonique (PLI2, GDEL)
les tables alphonsines (JOU)	les Tables alphonsines (PLI2 s.v. Alphonse X)	les tables Alphonsines (PR2 s.v. Alphonse X, GDEL)

na / Na / NA

le chat botté (GR s.v. chat)	le Chat botté (PLI2, PR2)	le Chat Botté (DOU s.v. surnoms)
l'histoire sainte (LEX, GLE)	l'Histoire sainte (PR1, HAN:564)	l'Histoire Sainte (cf. GR s.v. histoire)
le parti québécois (PLI2 s.v. Québec)	le Parti québécois (DH s.v. Québec)	le Parti Québécois (PR2 s.v. Québec)
le pays basque (RM s.v. basque)	le Pays basque (PLI2, GLE)	le Pays Basque (GR, PR2)

Na / nA / NA

la Montagne noire (DOU s.v. géographie)	la montagne Noire (PR2 o.a.)	la Montagne Noire (PLI2 s.v. Finistère)
Père fouettard (PLI1, LEX) ⁵	père Fouettard (PR1, GR)	le Père Fouettard (GLE, GDEL)
la République cisalpine (GR)	république Cisalpine (PLI2, GLE)	République Cisalpine (GDEL)

Na / nA / N-A

le Théâtre français (PR1)	le théâtre Français (GR s.v. théâtre 1.4)	le Théâtre-Français (PR2 s.v. Palais-Royal, JOU)
---------------------------	--	---

Na / NA / N-A

le Chat noir [cabaret] (GDEL)	le Chat Noir (DOP:68)	le Chat-Noir (GLE)
-------------------------------	-----------------------	--------------------

5. A moins qu'il ne faille lire *père fouettard* (ambiguïté de l'initiale) ?

4.3. Formes quadruples

Il en est même qui se rencontrent sous quatre formes différentes, épuisant de la sorte les possibilités du jeu combinatoire (abstraction faite du trait d'union⁶).

na /Na / nA / NA

l'armée rouge (NPR s.v. rouge, PLI2 passim)	l'Armée rouge (GR, GDEL)	l'armée Rouge (cf. JOU)	l'Armée Rouge (DOU s.v. armée)
l'électeur palatin (NPR s.v. électeur)	l'Électeur palatin (PLI2 s.v. Maximilien I ^{er})	l'électeur Palatin (GR s.v. palatin)	l'Électeur Palatin (GR s.v. électeur)
la voie sacrée ⁷ (GR, s.v. sacré)	la Voie sacrée (PR2 s.v. Antonin le Pieux)	la voie Sacrée (GAF s.v. Sacer)	la Voie Sacrée (JOU s.v. sacré)

5. Ruptures paradigmatiques

Le désaccord ne se manifeste pas seulement dans l'écriture de mots isolés ; il apparaît encore, de manière significative, dans le traitement des séries paradigmatiques. Dès lors qu'un substantif se trouve combiné à plusieurs modificateurs, des distorsions peuvent apparaître à l'intérieur de la série. C'est ainsi que le GLE et le GDEL opposent les entrées :

Serbo-bulgare (guerre)
serbo-turque (guerre)

N'est-ce point la même anomalie graphique qui autorise le *Petit Robert* (1991) et le *Nouveau Petit Robert* (1993) à écrire :

latitude Nord (s.v. latitude)
latitude sud (s.v. longitude) ?

Considérons les composés formés sur *république*. Dans la plupart des cas, on les trouve écrits sous la forme **Na(a)** : *la République française*, *la République arabe unie*, *la République populaire (chinoise)*, *(l'ex-)République démocratique allemande*, etc.

Mais on rencontre des exceptions, en ordre dispersé :

6. On pourrait citer, pour ce dernier, l'exemple de *mardi gras* (NPR s.v. *mardi*) ou *Mardi gras* (PR1, s.v. *mardi*), « parfois écrit *mardi-gras* » (GR, s.v. *mardi*) ou *Mardi-gras* (PR1 s.v. *carême-prenant*) ou *Mardi-Gras* (GR et RM s.v. *gras*).

7. L'expression peut avoir plusieurs sens : « Voie processionnelle qui reliait Athènes à Eleusis ; voie qui, en Grèce, menait à un grand sanctuaire ; à Rome, voie triomphale qui, à travers le Forum, conduisait au Capitole ; nom donné en 1916 à la route de Bar-le-Duc à Verdun... » (PLI1, s.v. *voie*). Si la graphie, pour ce dernier emploi, semble à peu près fixée (*la Voie sacrée*), il n'en va pas de même pour les routes antiques.

DH	la républ. Argentine	la Républ. Dominicaine	la Républ. centrafricaine
DOU	la Républ. argentine	la républ. Dominicaine	la républ. Centrafricaine (s.v. pays)
PLI2	la républ. Argentine	la républ. Dominicaine	la Républ. centrafricaine
PR2	la Républ. argentine	la républ. Dominicaine	Républ. centrafricaine (s.v. centrafricaine) la Républ. Centrafricaine (s.v. Soudan)

Thomas (1956) justifie son choix : « On écrit [...] *la république Argentine, la république Dominicaine* (parce qu'on dit *l'Argentine, la Dominicaine*) », mais le Grand Robert préfère : *la République argentine, dominicaine, centrafricaine*. On ne s'étonnera point, dans un tel labyrinthe, qu'il soit possible de s'égarer : Jouette (1995) recommande tour à tour *la République dominicaine* (s.v. république) et *la république Dominicaine* (s.v. dominicain)...

Ce cas est loin d'être isolé : on trouverait une confusion semblable dans les séries d'expressions formées sur *chaîne* ou *cordillère*, sur *ligue*, sur *guerre*, etc. :

la **chaîne** Bétique, Catalane, Ibérique, Numidique, Pennine, Pontique ; la **Chaîne** annamitique ; la **chaîne** carpatique...

la **cordillère** Orientale ; la **Cordillère** australienne, centrale, nord-américaine ; la **cordillère** Bétique ou **Cordillère** Bétique ; la **cordillère** Annamitique ou **Cordillère** annamitique...

la **Ligue** agraire, arabe, catholique, latine, musulmane, souabe... ; la **ligue** Gaélique, Grise, Italique, Péloponnésienne, Thessalienne... ; la **Ligue** étolienne, lombarde ou la **ligue** Étolienne, Lombarde ; la **ligue** achéenne ou **Ligue** achéenne ou **ligue** Achéenne...

la **guerre** froide, inexpiable, italique, lamiaque, marsique, sainte ; la **Guerre** folle ; la **guerre** sociale ou Sociale ; la **guerre** franco-allemande, serbo-turque, Serbo-bulgare, austro-prussienne ou Austro-prussienne ; les **guerres** balkaniques, napoléoniennes... ; les **guerres** médiques, puniques, sacrées, samnites ou Médiques, Puniques, Sacrées, Samnites...

(Encore nous limitons-nous ici à des formes attestées dans les dictionnaires. Les variantes seraient encore plus nombreuses si l'on prenait en compte d'autres documents : encyclopédies, atlas, ouvrages spécialisés, etc.⁸)

Aucun exemple n'est plus troublant, peut-être, que celui des jeux antiques. Les quatre grandes fêtes panhelléniques, à elles seules, donnent lieu à une étrange cacophonie :

8. Citons entre autres, parmi d'autres variantes attestées : *la cordillère bétique, la Cordillère* (ou *cordillère*) *Australienne, Centrale, Nord-Américaine* ; *la Ligue Péloponnésienne, la guerre folle, la Guerre Inexpiable, la Guerre franco-allemande*...

LIT	jeux isthmiques (s.v. isthmique)	jeux néméens (s.v. jeu) jeux Néméens (s.v. néméens)	jeux olympiques (s.v. jeu) jeux Olympiques (s.v. olympique)	jeux pythiques (s.v. jeu)
GR	jeux isthmiques (s.v. jeu)	jeux néméens (s.v. jeu)	jeux Olympiques (s.v. jeu) Jeux olympiques (s.v. olympique)	jeux pythiques (s.v. jeu) Jeux pythiques (s.v. pythique)
PR1			Jeux olympiques	jeux pythiques
NPR			Jeux olympiques	Jeux pythiques
PR2	Jeux isthmiques	jeux Néméens (s.v. Némée)	Jeux Olympiques (s.v. Olympiques [Jeux]) Jeux olympiques (s.v. Olympie)	Jeux Pythiques (s.v. Apollon, Delphes et Python)
GLE	jeux Isthmiques	jeux Néméens	jeux Olympiques	jeux Pythiques
GDEL	jeux isthmiques	jeux Néméens	jeux Olympiques	jeux Pythiques
TLF	jeux isthmiques	jeux néméens	jeux olympiques	jeux pythiques
THO			jeux Olympiques	jeux Pythiques
DOU			Jeux Olympiques (s.v. compétitions)	
GAF	jeux isthmiques (s.v. isthmia)	jeux néméens (s.v. Nemea)	jeux olympiques (s.v. Olympia)	jeux pythiques (s.v. Pythia)
Guide grec ⁹	Jeux isthmiques	Jeux néméens	Jeux olympiques	Jeux pythiques

On observera, outre les contradictions directes (Littre écrit, selon les cas, *jeux néméens* ou *Néméens*, *olympiques* ou *Olympiques*), les discordances paradigmatiques : PR1 écrit *Jeux olympiques* mais *jeux pythiques*, cependant que PR2 juxtapose *Jeux isthmiques*, *jeux Néméens* et *Jeux Pythiques*¹⁰. Nous sommes bien loin, dans tout cela, de la tranquille assurance des codes et guides orthographiques¹¹.

9. P. Faure et M.-J. Gaignerot, *Guide grec antique*, Hachette, 1980, pp. 72-73.

10. A cela s'ajoute, pour les *Jeux olympiques*, un éventuel problème de polysémie. Alors que *le Petit Robert 2*, dans l'édition de 1981, adoptait la double majuscule aussi bien pour les jeux grecs que pour les jeux modernes (s.v. *Olympiques [Jeux]*), la 9^e édition (1984) introduit une curieuse distinction graphique entre les jeux anciens (*les Jeux Olympiques*) et les jeux actuels (*les Jeux olympiques*). *Le Petit Robert 1* (1991) et *le Nouveau Petit Robert* (1993), quant à eux, écrivent *Jeux olympiques* dans les deux cas.

11. Jouette (1995), il est vrai, admet explicitement l'existence de variantes (s.v. *jeu*) : tout en recommandant *les jeux Olympiques, Pythiques...*, il note que « l'écriture inverse, assez fréquente, est admissible : *les Jeux olympiques, pythiques...* ». Les autres guides, malheureusement, font preuve de moins de libéralisme.

6. Conclusion

6.1. A la recherche d'une solution

En face d'un tel constat, plusieurs solutions peuvent être envisagées. Les deux premières, plus radicales, sont contestables dans leur principe. Les deux autres, mieux adaptées, méritent d'être prises en considération.

a) *Adaptation du purisme*. — Dans cette perspective, on n'incriminera pas l'existence même des règles ni la subtilité de leurs distinctions, mais simplement le manque de cohérence des recommandations. Il suffirait, pour éviter les contradictions, d'imposer pour chaque cas une graphie univoque. La norme resterait complexe (à l'exemple de la page du *Code typographique* que nous citons en commençant), mais elle serait unique et reconnue par tous.

On devine qu'il s'agit là d'un vœu pieux. Le dogmatisme et la complexité sous-jacents au purisme excluent par principe toute possibilité d'unification. Chacun étant convaincu du bien-fondé de ses propres choix, il est peu probable qu'il accepte d'y renoncer...

b) *Disparition des majuscules*. — On pourrait à l'inverse, compte tenu des difficultés rencontrées, mettre en question l'existence même des majuscules, du moins dans leur fonction distinctive. Puisqu'elles paraissent instables et bien souvent aléatoires, ne serait-il pas plus simple d'en faire l'économie ?

Cette solution extrême ne résiste pas à un examen détaillé. Ce qui est en cause, dans la plupart des exemples que nous avons donnés, c'est moins le principe même des majuscules que l'incertitude liée à leur position. Des formes comme (*Cour carrée, cour Carrée* [du Louvre]) ou (*Montagne noire, montagne Noire, Montagne Noire*) sont exemplaires de ce point de vue. La majuscule, ici, joue un rôle distinctif par rapport aux syntagmes libres *cour carrée* et *montagne noire*, contribuant ainsi à la désambiguïsation (on conçoit l'intérêt de cette propriété dans la perspective d'un traitement automatique de la langue).

Nous nous trouvons ici, toutes proportions gardées, dans une situation analogue à celle des accents, notamment pour la lettre « e ». Si l'opposition entre « é », « è » « ê » et « ë » ne se justifie guère (son rendement est très faible et se limite à quelques paires comme *dés/dès, prés/près, pêcher/pécher...*), l'opposition globale entre formes accentuées et non accentuées est plus fondamentale : *un policier tue/tué, augmentation des retraites/retraités*, etc. Ces observations ont conduit certains linguistes, on le sait, à prôner l'adoption d'un accent « plat » ou « horizontal »¹², afin de neutraliser les distinctions inutiles : la simplification, ici, ne passe pas par la disparition.

12. Cf. Catach 1985 : « Il semble bien que l'on pourrait faire l'économie de la distinction entre aigu et grave à l'intérieur des mots, ce qui serait déjà considérable. La seule véritable opposition pertinente [...] se situe dans le couple : e caduc ou muet / e fermé ou ouvert. C'est-à-dire l'opposition qui permet de savoir s'il faut dire : *ceder* ou *céder* [...], et non s'il faut dire *crémerie* ou *crèmerie* [...]. C'est pourquoi [je propose de] remplacer, à l'intérieur des mots, la triple opposition e / é / è par une opposition neutralisée, avec un seul accent horizontal : e / ē. »

S'agissant des majuscules, deux positions restent possibles, dans la perspective d'un traitement automatique.

c) *Simplification et unification*. — Étant admis que les majuscules jouent un rôle fonctionnel, on pourrait privilégier un des schémas en concurrence — soit, pour les formes *NAdj* :

- (a) MAJ+min (*la Montagne noire*)
- (b) MAJ+MAJ (*la Montagne Noire*)
- (c) min+MAJ (*la montagne Noire*)

Le type (c) n'est pas généralisable : il serait difficile de remplacer des graphies comme *Casques bleus*, *Journal officiel* ou *Imprimerie nationale* par les formes *casques Bleus*, *journal Officiel* ou *imprimerie Nationale* ; il faut compter en outre avec les composés dont le nom tête est lui-même un nom propre (**l'afrique Noire*).

Restent donc en présence deux candidats plausibles. La forme (a) a le mérite de la simplicité : on pourrait écrire *le Mont blanc* (au lieu de *mont Blanc*) comme *les Pères blancs*. La forme (b), quant à elle, malgré sa redondance, permettrait une harmonisation avec la plupart des formes *AdjN* (*le Grand Palais*, *le Nouveau Monde*) et les usages de l'anglais (*the Blue Nile*, *the Dead Sea*)¹³.

d) *Acceptation des variantes*. — Si aucun accord ne peut être trouvé pour l'adoption d'une nouvelle norme combinant les mérites de l'unité et de la simplicité, un dernier choix reste concevable. Il consisterait à accepter l'ensemble des variantes possibles — considérées alors comme des « classes d'équivalence », sans souci de hiérarchie —, en excluant seulement les formes ambiguës (*cour carrée* en parlant du Louvre) ou mal formées (**l'afrique...*). Il n'y aurait rien là de plus scandaleux que dans les autres cas de variation graphique, qu'il s'agisse de mots particuliers (*clé* ou *clef*, *téléférique* ou *téléphérique*) ou de séries cohérentes (voir par exemple le futur des verbes en *é..er* : *je ne céderai/cèderai pas*). Quelque incommode que puisse paraître une telle tolérance — érigeant en principe l'incertitude, le « flou »... — elle aurait du moins le mérite de relativiser les injonctions de l'orthographe et de tirer la conséquence de ses contradictions.

6.2. Autres difficultés

Tout ce que nous venons de dire est applicable, *mutatis mutandis*, aux autres « zones instables » de l'orthographe (Catach *et al.* 1971). Ici et là, un même constat sur les contradictions, non seulement dans l'usage mais, plus symptomatiquement, dans les ouvrages de référence.

Cela concerne naturellement l'emploi de la majuscule dans d'autres types de noms, qu'il s'agisse de noms simples (*il est Américain* ou *américain* ; *j'ai vu monsieur Dupond* ou

13. Cela ne signifie pas qu'il ne puisse y avoir, même en anglais, quelques hésitations : on trouve aussi *the Dead sea...* (voir par exemple *l'Encyclopædia Britannica*, édition de 1966).

Monsieur Dupond ; *les Templiers* ou *les templiers* ; *les Jésuites* ou *les jésuites*¹⁴) ou de composés (*les trois Glorieuses* du Grand Larousse encyclopédique deviennent *les Trois Glorieuses* dans le Lexis ; le Petit Robert écrit *nouvel An* s.v. « an » mais *Nouvel An* s.v. « nouveau » ; etc.). Il n'est pas jusqu'aux titres d'ouvrages qui ne soient problématiques :

	ART NOM	ART NOM ADJ	ART ADJ NOM
JOU (950)	<i>Les Plaideurs</i>	<i>La Comédie humaine</i>	<i>La Divine Comédie</i>
GIR (871-872)	<i>les Misérables</i>	<i>le Bourgeois gentilhomme</i>	<i>les Grandes Familles</i>
HAN (319, 565)	<i>La modification</i>	<i>Les femmes savantes</i>	<i>Le bon usage</i>

Les mots à trait d'union ne sont pas mieux traités, à en juger par le nombre de contradictions entre ouvrages différents (PR1 et GR écrivent *cupro-nickel* et *rhinopharynx*, PLI1 et LEX *cupronickel* et *rhino-pharynx...*) ou dans un même ouvrage (PR1 choisit la forme *bateau-mouche* s.v. « bateau », mais préfère *bateau mouche* s.v. « mouche »). Nous avons pu enregistrer des milliers de variantes (Mathieu-Colas 1994 ; voir aussi Catach *et al.* 1981).

Les emprunts représentent une autre source de difficultés (cf. Catach *et al.* 1971). Pour prendre un seul exemple, notons que le PLI1 offre le choix entre *kasher*, *casher* ou *cacher*, alors que le PR1 écrit *kascher*, *cascher* ou *cawcher*, les deux ensembles n'offrant ainsi aucune intersection...

Plus généralement, la simple comparaison des dictionnaires (leur « superposition ») fait apparaître de multiples variantes « cachées » (cf. Mathieu-Colas 1990) ; leur nombre est encore plus grand si l'on décide de prendre en compte d'autres types d'ouvrages. De telles observations ont le mérite de nous sortir du sommeil dogmatique et d'inciter à la réflexion.

Certes, les solutions possibles diffèrent dans le détail selon le type de mots ; mais, sur le plan des principes, nos observations restent valides. Qu'on opte pour une « harmonisation orthographique » (CILF 1988) ou pour une tolérance bien tempérée, il convient de se libérer des « délires » de l'orthographe (Catach 1989). Rien ne serait pire pour le traitement automatique que de vouloir s'accrocher à des normes aussi pointilleuses qu'arbitraires.

14. Pour une analyse des noms ou adjectifs ethniques en position d'attribut (*américain/Américain*), voir P. Garde 1996. S'agissant de *templiers*, la règle donnée par certains guides (*un templier*, *des templiers*, mais *les Templiers*, *l'ordre des Templiers*) est loin de faire l'unanimité (cf. GDEL s.v. *templier* : « leur fortune amène *les templiers* à devenir les banquiers des pèlerins » ; « comme tant d'autres ordres religieux, celui *des templiers...* »). De même, pour *jésuite*, on opposera telle phrase extraite du PLI2 (s.v. *Sorbonne* : « Hostile aux *Jésuites* au XVI^e siècle, elle condamna les *jansénistes* au XVII^e s. ») à un exemple du NPR (s.v. *janséniste* : « Les luttes entre *jésuites* et *jansénistes* ») ou à la pratique du GDEL ou du PR2, qui écrivent *les jésuites* dans l'article qui leur est consacré (*Jésus : Compagnie de*) ; nous soulignons.

Abréviations

- o.a.** à l'ordre alphabétique
s.v. *sub verbo* (au mot)

Voir ci-dessous, dans la colonne de gauche, les abréviations utilisées pour la référence aux dictionnaires.

Références

1. Dictionnaires

- DH** *Dictionnaire Hachette : Langue, encyclopédie, noms propres* (1980), Paris, Hachette.
- DOU** DOURNON J.-Y. (1984), *Dictionnaire typographique*, in Colin J.-P., *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Le Robert (p. 817-857).
- GAF** GAFFIOT F. (1934), *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Hachette.
- GIR** GIRODET J. (1988), *Pièges et difficultés de la langue française*, Paris, Bordas.
- GDEL** *Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* (1982-1985), Paris, Larousse.
- GLE** *Grand Larousse encyclopédique* (1960-1964 ; suppl. 1969), Paris, Larousse.
- GR** *Grand Robert de la langue française* (1985), Paris, Le Robert.
- HAN** HANSE J. (1983), *Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne*, Paris-Gembloux, Duculot.
- JOU** JOUETTE A. (1995), *Dictionnaire d'orthographe*, Paris, Le Robert.
- LEX** *Lexis* (1979), Paris, Larousse.
- LIT** LITTRÉ (1863-1872), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette.
- NPR** *Le Nouveau Petit Robert* (1993), Paris, Le Robert.
- PLI1** *Petit Larousse illustré* (1984), Partie langue, Paris, Larousse.
- PLI2** *Petit Larousse illustré* (1984), Partie noms propres, Paris, Larousse.
- PR1** *Le Petit Robert 1* (1991), Paris, Le Robert.
- PR2** *Le Petit Robert 2, Dictionnaire universel des noms propres* (1984), 9^e édition, Paris, Le Robert.
- RM** *Le Robert méthodique* (1986), Paris, Le Robert.
- ORT** SÈVE A. et PERROT J. (1950), *Ortho vert, Dictionnaire orthographique et grammatical*, Chambéry, Edsco.
- THO** THOMAS A. (1956), *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, Paris, Larousse.
- TLF** *Trésor de la langue française* (1971-1994), Paris, Ed. du CNRS et Gallimard.

2. Autres ouvrages

Code typographique (1928), Choix de règles à l'usage des auteurs et des professionnels du livre publié sous les auspices de la Société amicale des protes et correcteurs d'imprimerie de France, Bordeaux.

CATACH N., GOLFAND J., DENUX R., (1971, 1981), *Orthographe et lexicographie* (Littré, Robert, Larousse) ; I. *Variantes graphiques, mots latins, mots étrangers*, Didier-Klincksieck ; II. *Les mots composés*, Nathan.

CATACH N. (1985), « Quelle langue pour demain ? ou la troisième galaxie », Colloque *Orthographe et Informatique*, Carrefour international de la communication, Paris La Défense, 23 oct. 1985.

CATACH N. (1989), *Les délires de l'orthographe, en forme de dictionnaire*, Plon.

CILF [Conseil international de la langue française] (1988), *Pour l'harmonisation orthographique des dictionnaires*, Paris.

DOP DOPPAGNE A. (1979), *Majuscules, abréviations, symboles et sigles*, Paris-Gembloux, Duculot.

GARDE P. (1996), « Nom et adjectif dans la désignation des peuples », in G. Gross, P. Lerat et Ch. Molinier (eds), *L'adjectif : une catégorie hétérogène*, *Studi italiani di linguistica teorica e applicata*, n° 3, Pacini Editore.

GRE GREVISSE M. (1980), *Le Bon Usage*, 11^e édition, Paris-Gembloux, Duculot.

MATHIEU-COLAS M. (1990), « Orthographe et informatique : Établissement d'un dictionnaire électronique des variantes graphiques », *Langue française* 87, Paris, Larousse.

MATHIEU-COLAS M. (1994), *Les mots à trait d'union. Problèmes de linguistique informatique*, Paris, Didier Érudition.